

# CinéCité veut renouer avec les cinémas de quartier bruxellois

## LE RÉSUMÉ

JEAN-FRANÇOIS SACRÉ

L'offre de cinémas à Bruxelles est concentrée dans le centre-ville.

Les films d'auteurs manquent d'écrans pour trouver leur public.

Trois projets entendent y remédier. Parmi eux, CinéCité qui se veut le premier cinéma de quartier collaboratif.

Le cinéma n'en est pas à un paradoxe près. Alors que le Festival de Cannes a projeté pour la première fois deux films destinés à ne jamais sortir en salles mais uniquement sur la plateforme Netflix, voilà qu'à Bruxelles, plusieurs projets de (ré)ouverture de salles fleurissent.

À l'automne dernier déjà, le groupe Belga ouvrait huit salles dans le nouveau centre commercial Docks Bruxsel. S'il propose une programmation classique (blockbusters et autres), les trois autres projets sont davantage focalisés sur le cinéma dit «d'auteur». Bruxelles manque en effet d'écrans pour accueillir ce genre de films, qui peinent à trouver leur public, faute du temps nécessaire pour que le bouche à oreille s'installe. Le secteur est en outre vampirisé par les «films pop-corn» qui envahissent les écrans dans le but d'engendrer un maximum de recettes le plus vite possible. Une récente étude du SPF Économie montre par ailleurs que le marché belge est de plus en plus concentré, particulièrement à Bruxelles où Kinopolis et UGC, accaparent l'essentiel des entrées.

Les différents projets en cours entendent répondre à ces défis en élargissant l'offre de salles avec une programmation différente.

C'est le cas du Pathé Palace et du Styx qui rouvriront dans les prochains mois (lire l'encadré). C'est aussi celui de CinéCité, un nouveau projet porté par neuf trentenaires, passionnés de 7<sup>e</sup> art. Ils sont actifs dans le monde du cinéma, de la communication, de la banque, de la consultance, des médias ou de l'avocature. «L'offre de cinémas à Bruxelles est concentrée dans le centre-ville, explique Thibaut Quirynten, responsable marketing chez le distributeur de films O'Brother, à la tête du projet, notre but est de réhabiliter le cinéma de quartier de jadis autour d'un projet collaboratif et inclusif au travers d'une offre cinématographique audacieuse et de qualité.»

## Pas encore de salle

CinéCité n'en est qu'à ses prémises. Ainsi, il n'y a pas encore de salle identifiée. Le problème, c'est que quasi tous les anciens cinémas de quartier ont fait place à des commerces. Des communes comme Schaerbeek, Saint-Gilles et Forest sont dans leur viseur. «À Forest, nous avons songé à l'ex Movy Club, mais le prix demandé est trop élevé; il est possible que nous réhabilitons un ancien bâtiment industriel», indique Thibaut Quirynten.

En avril, les fondateurs de CinéCité ont publié une brochure détaillant leur projet. Celui-ci est articulé autour de quatre activités: exploitation via deux salles, conférences

débats, événements et horeca. «La programmation sera axée sur les films art et essai ainsi que sur le deuxième circuit, ces films qui après être passés dans les grands complexes terminent leur carrière dans des plus petits cinémas, voire aussi sur la projection de films de patrimoine restaurés», indique Thibaut Quirynten.

Le projet épouse l'air du temps. «Le but est de créer le premier cinéma coopératif en incluant les parties prenantes dès le lancement du projet», peut-on lire dans le document. Il s'inscrit dans le programme d'incubation «Seeds» de CoopCity qui vise à soutenir l'entrepreneuriat social à Bruxelles. CinéCité entend en effet s'intégrer dans son tissu socio-économique, jouer la carte de la proximité avec une offre horeca privilégiant produits locaux et bio, la mise en avant des jeunes cinéastes bruxellois, la collaboration avec les écoles de cinéma et les festivals, etc.

Pour mener à bien le projet, les fondateurs viennent de créer une société coopérative à responsabilité limitée à finalité sociale. Celle-ci compte se financer via du financement participatif, des subsides publics et l'emprunt bancaire. Les recettes viendront à 80% de la billetterie et de l'horeca, le solde des événements et de la location des salles. Reste donc à trouver un lieu. Les fondateurs de CinéCité ne veulent pas traîner, ils espèrent démarrer durant le 2<sup>e</sup> semestre 2018.

«La programmation sera axée sur les films art et essai.»

THIBAUT QUIRYNTEN  
COFONDATEUR  
DE CINÉCITÉ

